

# 250 collégiens sensibilisés au harcèlement

Pour sensibiliser au harcèlement scolaire, le commandant Frédéric Balard et le docteur Jean-Paul Deysine sont intervenus au collège Alphonse-Allais devant près de 250 élèves ce mardi.

## Reportage

« **Il faut rompre l'isolement.** » C'est la phrase clé du commandant Frédéric Balard, adjoint au commissariat de police de [Honfleur](#). Pendant une heure, mardi, il est intervenu devant 250 élèves en 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> du collège Alphonse-Allais avec le docteur Jean-Paul Deysine pour expliquer en quoi consiste le harcèlement subi à leur âge, en période de puberté, quelles en sont les conséquences et les procédures.

« **Qui a un téléphone ?** » Tout le monde – ou presque – lève la main. « **Qui est sur Snapchat ou TikTok ?** » De nombreuses mains encore une fois en l'air. « **Donc vous avez tous menti votre âge car vous devez avoir plus de 13 ans ?** » Le ton est donné.

## Des conseils donnés aux élèves

« **Il y a quelques années, quand j'avais 10 ans, j'étais costaud et on m'appelait Babard ou Malabar en référence à mon nom et mon physique. C'était tous les jours et ça me faisait souffrir,** confie le commandant Frédéric Balard devant l'assemblée. **Aujourd'hui, le harcèlement, ce n'est plus exceptionnel. Je rencontre des jeunes toutes les semaines au commissariat et les conséquences peuvent être dramatiques.** » Les intervenants ont notamment cité la tragique histoire de Juliette à [Lisieux](#), l'adolescente de 15 ans harcelée sur les réseaux sociaux après la diffusion de photos intimes s'est suicidée en mars 2016 en se mettant sur les rails au passage d'un train. Ils citent aussi Marion, Evaëlle... C'est le silence dans la salle.

Quelques conseils sont donnés : en parler à un adulte, qu'il soit dans la famille, dans l'établissement scolaire ou dans le corps médical ; ne jamais effacer les messages et faire des captures d'écran ; quitter un groupe de conversation quand il y a des insultes et surtout ne jamais fermer les yeux. « **Sur 10, combien d'enfants se font harceler ?** » lancent-ils. Réponse d'un élève : « **Je ne sais pas mais j'en ai fait partie car je suis autiste.** » Pour rappel, le numéro 3018 permet de signaler des situations de harcèlement et de cyberharcèlement entre élèves.

Aurore COUÉ.



Le commandant Frédéric Balard et docteur Jean-Paul Deysine sont intervenus pour parler de harcèlement au collège Alphonse-Allais, hier, mardi, devant près de 250 élèves. Ouest-France